

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
REGARDS - Recherches en Économie Gestion
AgroRessources Durabilité Santé

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université de Reims Champagne-Ardenne -
URCA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts¹ :

Patrick Gabriel, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Patrick Gabriel, Université de Bretagne Occidentale - UBO, Brest

Experts : M. Julien Cusin, Université de Bordeaux (représentant du CNU)
Mme Thi-Dieu-Phuong (Geneviève) Nguyen, Institut national polytechnique de Toulouse - INP Toulouse, Castanet-Tolosan
M. Nicolas Postel, Université de Lille, Villeneuve d'Ascq
Mme Séverine Ventolini, Université de Tours Val de Loire, Tours

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Nicolas Aubert

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Recherches en Économie Gestion Agro Ressources Durabilité Santé
- Acronyme : REGARDS
- Label et numéro : UR 6292
- Nombre d'équipes : 4
- Composition de l'équipe de direction : M. Martino Nieddu (2016-06/2018) / Mme Dominique Roux (10/2018-2021) ; Directeur adjoint : M. Franck-Dominique Vivien (10/2018-2021)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

Domaine scientifique principal de l'unité : Sciences Humaines et Sociales.

L'unité fait plus précisément référence à deux panels :

- Panel 1 : SHS1 : Marchés et organisations
- Panel 2 : SHS3 : Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité est organisée en quatre axes :

- L'axe 1 « biens culturels, consommation et société » (BCCS) a pour objectif la compréhension des dynamiques de marché au travers, d'une part, les stratégies de patrimonialisation dans le domaine des biens culturels et, d'autre part, l'étude des innovations comportementales du point de vue des consommateurs et des firmes. Il est à l'origine de la création et de l'animation du réseau ALCOR (*Alternative Consumption Research*). L'axe compte 17 enseignants-chercheurs permanents sur la période (14 actifs fin 2021), 23 doctorants sur la période (10 en cours), ainsi que 1 ingénieur d'étude.

- L'axe 2 « développement durable et agro ressources » (DDAR) aborde les thèmes de la bioéconomie et de la transition écologique, en lien avec les priorités stratégiques de l'établissement. L'axe étudie les différentes formes de bioéconomie au niveau territorial dans différents écosystèmes et filières, ainsi que la transition vers l'usage de ressources renouvelables et la valorisation de matériaux biosourcés. L'axe analyse les politiques publiques mises en œuvre (évaluation) ou à mettre en œuvre (préconisations) en matière de développement durable et de transition écologique. Cet axe est composé de 20 enseignants-chercheurs sur la période (19 actifs fin 2021), 27 doctorants sur la période (12 en cours), 1 ingénieur d'étude et 1 post-doctorant.

- L'axe 3 « philosophie et théorie économiques » (PTE) a été créé en 2016. Sa création s'appuyait sur une recommandation du Hcéres constatant la qualité des travaux relevant de cette thématique et sur la réussite au concours d'agrégation de M. Cyril Hédoïn en 2014. Les travaux étudient la nature des théories et des méthodes utilisées en économie et leurs implications. L'axe interroge la place des économistes dans la construction du savoir et le rôle du scientifique pour penser le monde socio-économique. Les travaux de l'axe visent à aider les chercheurs et la société à se saisir au mieux des enjeux sociaux et économiques tels que les questions de justice, d'équité, de choix social ou de la place du savoir dans la décision politique. L'axe est constitué de 5 enseignants-chercheurs et 7 doctorants sur la période (5 en cours).

- L'axe 4 « santé, protection sociale et économie sociale » (SPSES) développe des thèmes de recherche sur les mutations des systèmes de santé et leurs enjeux pour le territoire tels que la désertification médicale, la télémédecine et le vieillissement. L'axe étudie également les organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS). La Chaire ESS, créée en 2008 par NEOMA Business School, a été intégrée à l'URCA en 2015. L'axe rassemble 11 enseignants-chercheurs, 10 doctorants (8 en cours) et 1 ingénieur d'étude sur la période.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche Regards est rattachée à la faculté de sciences économiques, sociales et de gestion (SESG) de l'université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Les membres titulaires de l'unité sont issus des différents sites de l'URCA : Reims, Troyes, Châlons-en-Champagne et Charleville-Mézières.

Regards a été créée en 2011, à la suite d'une recommandation de l'AERES d'opérer un rapprochement de deux unités : « organisations marchandes et institutions » (OMI) et « recherches, études et propositions d'outils, de normes et de solutions pour les entités » (RÉPONSE). Ce rapprochement a eu pour conséquence la création d'une équipe composée d'économistes et de gestionnaires. Cette reconfiguration a été approuvée par le comité de visite Hcéres en 2016-2017.

L'unité Regards a connu depuis 2011 quatre équipes dirigeantes : Christian Barrère (2011-2012), José Kobielski (2012-2013) et Martino Nieddu (2013-2018). La disparition brutale en juin 2018 de ce dernier, suite à un suicide et après avoir donné des signes de fatigue au travail (*burn-out*), est vécue par les membres de l'unité comme un épisode traumatisant, que la tutelle ne semble pas avoir été en mesure d'amoindrir par une enquête

permettant de formaliser des préconisations organisationnelles ou managériales. Cette disparition a suscité la nomination en octobre 2018 de Dominique Roux, directrice et professeure en sciences de gestion, et Franck-Dominique Vivien, directeur adjoint et professeur en sciences économiques.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'université de Reims Champagne-Ardenne est organisée en deux structures fédératives de recherche (SFR), ainsi qu'en 4 grands pôles scientifiques d'application : – un pôle pluridisciplinaire à dimension internationale en agrosociétés, environnement, biotechnologies et bioéconomie (AEBB) ; – un pôle santé, porteur de niches scientifiques d'excellence et d'une offre de formation médicale et paramédicale riche et variée ; – un pôle sciences du numérique et de l'ingénieur (SNI) autour du calcul haute performance, de l'industrie 4.0, des matériaux et des transformations technologiques ; – un pôle sciences humaines et sociales (SHS), renforcé par la création très récente d'une maison des sciences humaines qui n'est pas encore en activité en juin 2022.

L'unité Regards, à travers son axe 2 « développement durable et agro ressources » est en particulier investie dans l'animation de l'axe 4 « conditions d'émergence d'une bioéconomie durable » de la SFR Condorcet (FR CNRS 3417). Regards est également un acteur du pôle SHS de l'université, par l'intermédiaire de sa participation à une école doctorale et à la maison des sciences humaines. Des membres de l'unité sont référents de l'axe 1 de la maison des sciences humaines (crise, transition et conflictualités).

Chaque école doctorale est associée à un pôle scientifique d'application. Les écoles doctorales sciences fondamentales santé (SFS), sciences du numérique et de l'ingénieur et sciences humaines et sociales sont portées par l'université de Reims Champagne-Ardenne. L'école doctorale agriculture, alimentation, biologie, environnement, santé (ABIES) est co-accréditée par l'université Paris Saclay. Les doctorants de Regards sont membres de l'école doctorale SHS, à l'exception d'un doctorant, rattaché à ABIES (liée au pôle AEBB).

Regards est également investie dans deux des trois chaires de recherche référencées par la MSH : – la chaire en économie sociale et solidaire ; – la chaire en comptabilité écologique également adossée à AgroParistech. Le directeur adjoint de Regards participe à la gouvernance de la chaire en comptabilité écologique et il représente également la chaire auprès de l'université de Reims Champagne-Ardenne.

L'unité entretient des relations avec l'UFR de médecine de l'université de Reims Champagne-Ardenne, Neoma Business School, et avec des entités socio-économiques de la région grâce à des projets contractuels et ponctuels.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	43
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	4
Sous-total personnels permanents en activité	53
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	18
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	35
Sous-total personnels non permanents en activité	54
Total personnels	107

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non-tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Reims Champagne-Ardenne	50	0	4
Total	50	0	4

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	259
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	997
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	63
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	299
Total en k€	1 618

AVIS GLOBAL

L'axe fédérateur et différenciant de Regards est « la reconfiguration, l'évaluation et l'accompagnement des systèmes socio-économiques et des organisations en mutation ». Ce positionnement exprime et synthétise les thématiques des quatre axes de l'unité ; le vocabulaire utilisé est susceptible en revanche de le rendre moins évocateur pour les partenaires non académiques. Une simplification de l'axe fédérateur est recommandée, par exemple en se concentrant sur les organisations en mutation.

Mieux identifier le positionnement est important dans la perspective d'une scission en deux unités distinctes. Cette scission peut être source de confusion pour les parties prenantes externes et susciter une concurrence interne démotivante pour les équipes. Cette scission contredirait la recommandation de rapprochement de deux anciennes UR par l'AERES en 2011, approuvée par le comité Hcéres de 2016 et à l'origine de la création de Regards.

Deux orientations stratégiques de l'unité ont été définies : poursuivre la montée en excellence scientifique, et favoriser l'interdisciplinarité, notamment dans le montage de projet. Ces orientations répondent aux singularités de l'unité : la qualité scientifique des publications et l'interdisciplinarité d'un nombre important de projets représentent à la fois des spécificités et des points forts de Regards qui doivent encore être consolidés.

La production scientifique est incontestablement un point fort de Regards. L'unité fait preuve d'une bonne dynamique de publication en qualité comme en quantité et des contrats de recherche ont été obtenus. Le nombre d'articles dans des revues à comité de lecture a augmenté de +51 % par rapport à la précédente période d'évaluation, avec un accroissement significatif du nombre de publications dans des revues de rang A (53 de 2016 à 2021, 20 de 2011 à 2016). Le nombre de projets menés avec des acteurs socioéconomiques locaux souligne la très bonne implantation de l'unité sur son territoire, au moins pour une partie des équipes. Certains succès récents (ex : ANR en 2021) sont très prometteurs à l'échelle nationale. L'attractivité internationale demeure encore faible et reste à consolider. Les quatre axes participent à la dynamique avec des disparités. L'axe « Philosophie et Théorie Economiques » (PTE), le plus récemment créé (2016), est absent de la recherche contractuelle alors que ses travaux doivent pourtant « aider les chercheurs et la société dans son ensemble à se saisir au mieux des enjeux sociaux et économiques ».

La gouvernance de l'unité, bien qu'ayant connu récemment un épisode dramatique, est bien organisée. Elle s'incarne notamment par une codirection pour chaque axe, par des réunions mensuelles du conseil d'unité, par une assemblée générale annuelle et par un règlement intérieur. La gouvernance de l'unité a été confrontée à la demande d'un groupe d'enseignants-chercheurs en sciences de gestion de quitter l'unité afin de développer leurs thèmes scientifiques au sein d'une nouvelle unité. Ce souhait marque une visibilité et une représentation des thèmes de recherche perçus comme non équitables.

Au niveau des axes, le principe d'une codirection favorise le partage et la dynamique de chaque équipe. En revanche, la majorité des axes présente un binôme relevant d'une même discipline, ce qui ne favorise pas l'approche transdisciplinaire.

Dans la perspective du départ de quelques membres dans la nouvelle unité (dont certains membres porteurs de la Chaire ESS), un meilleur équilibre est souhaitable entre les axes en termes d'effectifs et de dynamique de recherche contractuelle.

L'unité dispose de ressources financières satisfaisantes : les dotations équivalent à 50 k€ pour 50 enseignants-chercheurs, et les contrats et conventions de recherche par nature plus variables représentent en moyenne 200 k€ annuels. Une petite partie de ces ressources pourrait aider à renforcer l'engagement dans la recherche contractuelle, en employant par exemple des personnels d'appui à la recherche. Les personnels déjà en poste ont une charge de travail trop importante. La perspective d'une scission de l'unité les soumet à une incertitude qui affecte leurs conditions de travail. Les enseignants-chercheurs doivent également assumer des responsabilités administratives et pédagogiques importantes. Avec de nouveaux personnels d'appui à la recherche, la charge de travail serait mieux répartie. Le support et l'accompagnement humain et financier de l'établissement sont recommandés compte tenu des événements vécus par l'unité.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Regards a pris en compte les recommandations du précédent rapport, synthétisées en quatre points :

1. Valoriser quantitativement et qualitativement la production scientifique de l'unité, en augmentant, d'une part, le nombre de publications et, d'autre part, en visant pour celles-ci des revues internationales classées en rang A par le Hcéres (notamment pour les publications en sciences de gestion).

Cette recommandation a été suivie. La qualité de la production scientifique a nettement progressé. Une augmentation de +165 % des publications de rang A (53 contre 20), dont 7 en rang 1 CNRS est constatée. Parmi ces publications de rang A, 36 l'ont été dans des revues en sciences de gestion (contre 20 lors de la période précédente). L'unité explique cette progression par l'accroissement du nombre d'enseignants-chercheurs dans cette discipline, et par une redirection des efforts financiers de l'unité. Une aide financière a ainsi été apportée en priorité aux demandes de *copy editing* des publications de rang A en anglais.

2. Favoriser l'interdisciplinarité et encourager les interactions au sein de l'unité, entre membres de disciplines différentes (économistes, gestionnaires et sociologues), et hors de l'unité.

Plusieurs actions complémentaires ont favorisé l'interdisciplinarité. Des séminaires portant sur des thèmes susceptibles de faire intervenir des collègues de différentes disciplines ont été organisés par l'unité et par les axes. Des projets de recherche locaux ou nationaux ont permis l'association de chercheurs de diverses disciplines.

En revanche, l'interdisciplinarité au niveau de la codirection des axes est peu visible et pas toujours mise en pratique. La démission et le remplacement par deux enseignants-chercheurs en sciences économiques à la coresponsabilité de l'axe SPSES illustrent cette difficulté. L'unité estime que l'effectif et les thématiques de l'axe PTE sont encore trop restreints pour mettre en œuvre l'interdisciplinarité, ce qui contrevient à la recommandation initiale.

3. Préciser et clarifier le positionnement scientifique de l'unité, notamment pour les milieux socio-économiques.

À la suite d'une réflexion collective avec chaque axe et au sein du conseil d'unité, le positionnement est désormais : « la reconfiguration, l'évaluation et l'accompagnement des systèmes socio-économiques et des organisations en mutation ». Ce positionnement est cohérent avec l'axe structurant 1 « Crise, Transition et Conflictualités » de la maison des sciences humaines et sociales, dans lequel sont investis quelques membres de Regards. Le positionnement est également en accord avec les thématiques des différents axes de l'unité. La visibilité pour les milieux socio-économiques n'est pas démontrée.

4. Renforcer l'animation de la vie de l'unité autour d'invitations de collègues extérieurs de renommée nationale ou internationale dans leur champ.

Dix-huit colloques et près d'une vingtaine de séminaires ont été organisés sur invitations extérieures d'économistes, sociologues ou gestionnaires reconnus.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité a su obtenir des ressources financières propres à travers le montage de projets de recherche et la participation à des projets transdisciplinaires. Regards connaît une croissance importante de ses activités à laquelle les ressources humaines dont elle dispose ne lui permettent pas de faire face, notamment en termes de personnels d'appui à la recherche et en termes d'enseignants-chercheurs afin de soutenir les activités d'encadrement de la recherche.

La dynamique de publication scientifique est clairement orientée par l'unité qui a mis l'accent sur une aide à la publication (aide au *copy editing*) efficace eu égard aux résultats sur la période (progression pour les publications dans les revues de rang A et B).

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité s'est donnée pour objectifs de travailler autour de thématiques interdisciplinaires, et d'élever la qualité de ses publications scientifiques. Ces objectifs sont atteints avec des disparités selon les différents axes de l'unité. En particulier, la structuration de la gouvernance de l'unité n'est pas complètement cohérente avec l'objectif de l'interdisciplinarité. De plus, la progression de la qualité des publications scientifiques apparaît en retrait pour l'axe SPSES dont la dynamique contractuelle notable devrait lui donner de plus grandes ambitions de diffusion scientifique, notamment à l'international.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité suit la réglementation en matière de continuité d'activité, de protection des données, de protection de l'environnement. La qualité de vie au travail des membres est cependant fragile au regard de la charge de travail et de conditions d'exercice dégradées. La crise sanitaire du COVID-19, les divergences qui ont conduit à un projet de scission de l'unité ont alimenté un climat social ressenti comme très tendu. L'accompagnement de la tutelle et l'organisation ne sont pas adaptés à ces conditions.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les 49 enseignants-chercheurs titulaires en activité de l'unité se répartissent autour de quatre axes thématiques bien identifiés qui répondent à des enjeux sociétaux et à des problématiques qui favorisent l'interdisciplinarité. L'unité s'appuie sur des membres qui bénéficient d'une bonne visibilité dans leur communauté scientifique au niveau disciplinaire, mais également thématique (agro-ressources, bioéconomie, santé, biens patrimoniaux par exemple). Cette visibilité permet aux chercheurs de se positionner régulièrement sur des projets de recherche interdisciplinaires. Les membres de l'unité participent activement à diverses structures fédératives d'innovation et de recherche (par exemple chaire ESS, SFR Condorcet et FR CNRS 3417) et ont tiré profit de leur environnement institutionnel pour nouer des partenariats avec d'autres unités de l'université de Reims Champagne-Ardenne (par exemple l'université de technologie de Troyes) ou avec des acteurs socio-économiques (par exemple Ademe, CCAS Chalon en Champagne et AG2R). L'unité a développé et participé à plusieurs projets de recherche d'envergure régionale (par exemple projet Pour et Sur le Développement Régional BIOCA et M2A) ou nationale (par exemple ANR-21-CE03-0007-07 / LOCUS).

La mobilisation des membres de l'unité autour des projets et conventions de recherche a permis à l'unité d'obtenir des financements propres pour son activité à hauteur de 4,4 fois sa dotation de crédits récurrents. Ses ressources propres représentent sur la période 84 % du total des ressources de l'unité, ce qui souligne l'importance de la recherche contractuelle au sein de l'unité et le dynamisme de ses équipes.

L'unité montre une certaine régularité à tendance décroissante dans la contractualisation de projets de recherche avec des institutions publiques régionales ou nationales sur la période 2016-2021 (6 en 2016 ; 2 en 2017 ; 3 en 2018 ; 3 en 2019 ; 2 en 2020 ; 1 en 2021) et des acteurs socio-économiques dans le cadre de chaires (par exemple chaire ESS et chaire comptabilité écologique). L'unité a également obtenu des financements de contrats doctoraux en sus des financements de l'école doctorale (par exemple 2 contrats ENS-X, 2 cifre, 6 financements des collectivités territoriales).

La production scientifique d'articles, de communications, de rapports d'expertises et de conférences a cru sur la période. Les membres participent également à la dissémination de la recherche à travers les nombreux supports grand public (par exemple articles The conversation, vidéos documentaires et conférences invitées). Ils bénéficient d'une bonne visibilité sur certaines thématiques (par exemple la gestion des déchets). De même, au-delà de l'expérience de gestion de projets de recherche, une part significative des enseignants-chercheurs participe ou a participé à des activités d'administration de la recherche en dehors de l'unité. Des indicateurs témoignent de l'implication des membres de l'unité au sein des communautés scientifiques. 11 membres participent à des instances d'évaluation de la recherche comme le CNU et le Hcéres, 13 ont occupé ou occupent des activités éditoriales sur la période et 7 ont des responsabilités dans des sociétés savantes.

Enfin, l'obtention de l'HDR par 9 MCF a accru le potentiel d'encadrement de recherches doctorales. Le nombre d'étudiants en thèse a ainsi été multiplié par 2,2. Cette évolution témoigne d'un dynamisme de l'activité de recherche sur la période.

Points faibles et risques liés au contexte

L'effectif des enseignants-chercheurs titulaires a très peu progressé sur la période (+4 %) alors que l'unité a connu une forte croissance des activités de recherche en termes de projets de recherche et d'encadrement doctoral avec 35 doctorants en 2021 contre 16 en 2016. On note également l'abandon de doctorants ayant obtenu des financements pour la réalisation de leur thèse. Bien que les progressions de carrière aient permis à l'unité d'accroître le nombre de MCF HDR sur la période et que le nombre d'enseignants-chercheurs en capacité d'encadrer des recherches ait progressé globalement de 36 %, le besoin d'encadrement reste fort. Parallèlement, l'unité connaît une sous-représentation des PR dans la répartition des enseignants-chercheurs statutaires avec un ratio des PR/MCF de 12 % qui est encore plus faible pour les sciences de gestion (10 %). Par ailleurs, les membres de l'unité sont également très impliqués dans des activités pédagogiques et administratives des formations, ce qui peut faire craindre un épuisement des enseignants-chercheurs.

Compte tenu du dynamisme de la recherche contractuelle, les ressources humaines en soutien apparaissent limitées : une secrétaire, une technicienne de recherche, une ingénieure de recherche, recrutée en septembre 2020 après un an de vacance de poste, et un ingénieur d'étude rattaché à la chaire ESS. Au 31 décembre 2021, le nombre de personnels d'appui à la recherche est de 4. Une ingénieure de recherche avait quitté l'unité au moment de l'entretien et son poste était vacant.

Les dotations récurrentes sont assez peu élevées et beaucoup plus faibles que les ressources propres obtenues par l'unité. Le montant des ressources propres présente un déséquilibre marqué en faveur des ressources issues des AAP régionaux (73 % du montant total des ressources propres sur la période). Cela souligne le dynamisme de l'unité sur son territoire, mais peut-être un manque d'ambition au niveau national et international. Trois axes sur quatre contribuent à l'obtention de ressources propres, l'axe PTE, qui ne comprend que 5 membres, ne participant pas à la recherche contractuelle.

Les ressources propres ne sont pas ou peu mutualisées entre les membres de l'unité. À l'exception d'une aide au *copy-editing*, il n'est pas fait mention d'une politique en faveur d'un accompagnement à l'activité de recherche pour des enseignants-chercheurs qui débutent dans des activités internationales (par exemple communications lors de congrès internationaux). Les moyens sont concentrés sur des publications dans des revues de rang A ou B. Cette stratégie fonctionne eu égard à la progression du nombre de publications dans les supports les mieux classés. Le risque d'un certain « élitisme » de publication est de limiter, voire décourager l'implication scientifique de chercheurs moins aguerris, si une politique d'accompagnement des chercheurs peu expérimentés n'est pas menée parallèlement.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a redéfini pour la période son axe fédérateur, autour de « la reconfiguration, l'évaluation et l'accompagnement des systèmes socio-économiques et des organisations en mutation ». Les thèmes des quatre axes structurant l'unité sont cohérents avec le positionnement souhaité.

En termes plus opérationnels, l'unité se fixe deux objectifs stratégiques : favoriser l'interdisciplinarité dans le montage de projets de recherche et poursuivre la montée en puissance de l'excellence scientifique de ses travaux.

Concernant l'interdisciplinarité, l'unité s'est structurée autour d'axes thématiques (DDAR, BCCS, SPSES et PTE) qui, en dehors de l'axe PTE, ont un positionnement transversal. Les chercheurs de l'unité sont mobilisés sur 4 grandes problématiques sociétales :

1. La transition écologique à travers la bioéconomie (par exemple le projet Pour et Sur le Développement Régional BIOCA), la comptabilité écologique (par exemple avec la co-animation d'une chaire sur le sujet) ou encore les nouvelles formes de consommation et l'intégration de l'écologie par les consommateurs.
2. La valorisation du territoire et du patrimoine régional (par exemple l'œnotourisme en Champagne).
3. Les problématiques de santé abordées à plusieurs niveaux. Au niveau systémique, le système d'assurance santé et les parcours de soin sont étudiés. Au niveau organisationnel, la structure de l'ESS, les structures d'accueil de personnes âgées par exemple le projet évaluation des transformations du travail dans les organisations de santé (ETOS) et l'organisation du travail sont abordés. Au niveau territorial, le sujet de la diversification médicale est considéré (par exemple avec la thèse d'A. Rauly).
4. L'innovation sociale et sociétale et les structures de gouvernance alternatives dans le secteur de l'ESS.

Les objectifs scientifiques autour de ces défis sociétaux sont en cohérence avec les objectifs stratégiques de la région Grand Est. Ils répondent également aux 3 grandes orientations de la maison des sciences humaines en construction, l'unité étant présente sur les 3 axes qui la structureront. L'unité a ainsi participé à des projets avec d'autres unités au sein de l'université Reims Champagne-Ardenne (par exemple la SFR Condorcet) et à des projets inter établissements (par exemple le projet transversal COV-SHS, le projet entrepreneuriat Grand Est [R2E], la chaire comptabilité verte). À ce titre, l'intégration des chercheurs de Regards dans divers réseaux académiques et non académiques (par exemple France stratégie, observatoire société de consommation) et la participation à des productions professionnelles et grand public sont des points forts de l'unité. Il en est de même pour les différents projets de recherche, les chaires et le contrat Cifre. Les membres de l'unité ont développé des compétences dans la mise en œuvre de partenariats auprès d'acteurs non académiques (chaire ESS, chaire comptabilité écologique, projet maison des aînés et des aidants [M2A], projet R2E).

L'objectif d'excellence scientifique est accompagné d'aide aux chercheurs de l'unité via le financement de *copy editing* dans des revues d'excellence scientifique. Sur la période, les résultats de publication dans des revues internationales sont en hausse notable pour des publications d'articles de revues classées A ou B par le Hcéres pour l'ensemble des axes. À cela s'ajoute un effort de l'unité pour inviter 8 chercheurs de renommée nationale et internationale lors de colloques et de séminaires bien que la période de crise sanitaire n'ait pas facilité ces interventions.

Points faibles et risques liés au contexte

L'effort pluridisciplinaire est à poursuivre dans la direction des axes thématiques, puisqu'il s'agit d'une orientation revendiquée par l'unité. Une gouvernance bi-disciplinaire vient ainsi d'être rétablie (2022) dans l'axe BCCS. La section des deux responsables de SPSES est l'économie, mais les thèmes de recherche sont larges et empruntent à la sociologie également. L'axe PTE est animé par un binôme d'enseignants-chercheurs en économie. La composition de la gouvernance semble par ailleurs défavorable aux sciences de gestion qui représentent 33,4 % des membres, alors que cette discipline représente 58 % des membres titulaires.

On note également une répartition non homogène des contrats doctoraux d'établissements. Sur la période, 17 contrats doctoraux d'établissement (CDO) ont été financés : 47 % sur l'axe DDAR ; 29,4 % BCCS ; 11,76 % SPSES et 11,76 % PTE. Du point de vue des sections CNU, cette répartition est de 64,7 % en sciences économiques (11 dont 7 pour l'axe DDAR, 1 pour l'axe SPES et 2 pour l'axe PTE), 35,3 % en sciences de gestion (7 dont 6 pour l'axe BCCS, 1 pour l'axe DDAR et 1 pour l'axe SPES). Les entretiens ont mis en évidence l'insatisfaction de quelques membres vis-à-vis du processus décisionnel de l'unité et du fonctionnement de son conseil.

Les doctorants et la politique RH de soutien à la recherche ne semblent pas concernés par l'objectif d'excellence scientifique. Par exemple, sur la période, 19 doctorants (sur 67, donc près de 30 %) n'ont pas bénéficié de financement (en termes de contrats de travail), et au total 34 n'ont pas de financement doctoral spécifique (CDO, cifre, etc.). Leur intégration dans des projets de recherche n'est ainsi pas facilitée. Compte

tenu de l'importance de la recherche contractuelle pour l'unité, peu de personnels d'appui à la recherche ou de post-doctorant ont été recrutés sur la période (recensement de 3 ingénieurs d'étude et d'1 post-doctorant). La scission de l'unité, si elle se confirme, risque de fragiliser les objectifs de l'unité à la fois en termes d'interdisciplinarité et d'excellence scientifique.

Enfin, la volonté d'excellence scientifique construite autour de projets de publication dans des revues de rang A ou B du classement Hcéres ne favorise pas un apprentissage progressif des enseignants-chercheurs sur des publications internationales en langue anglaise, qui profiterait également à la visibilité de l'unité. Ces éléments sont à mettre en perspective du contexte de concurrence accrue. Les enseignants-chercheurs et les doctorants font l'objet d'exigences fortes en termes d'activité et d'encadrement de recherche qui peuvent engendrer un risque de découragement et de démobilisation de certains d'entre eux.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité suit les recommandations de la politique de protection du patrimoine scientifique : information et création d'espaces de stockage des données de l'université de Reims Champagne-Ardenne grâce au serveur SSDS pour l'ensemble des membres. La direction stocke les informations en lien avec son activité sur cet espace pour une continuité de fonctionnement. D'autres espaces et techniques sont également prévus pour des données spécifiques comme celles du centre d'accès sécurisé aux données. Un plan de continuité d'activité a également été mis en place permettant le maintien d'une grande partie des activités individuelles de recherche.

L'unité est par ailleurs clairement investie dans une dynamique de protection environnementale et les objectifs de développement durable de l'ONU, en particulier au travers de ses projets de recherche. Plusieurs projets portent sur la transition écologique (par exemple la bioéconomie). L'engagement des chercheurs sur cette problématique est également à noter (par exemple 2 membres ont produit un rapport sur « l'organisation et la gestion du développement durable et de la responsabilité sociale dans les universités françaises » en 2018 pour France universités).

Les choix liés au fonctionnement quotidien de l'unité tiennent également compte de la dimension écologique (par exemple le tri, le choix de prestataires écoresponsables dans la limite de ce que permet le cadre institutionnel, la préférence pour les déplacements en train, etc.). Par ailleurs, le fonctionnement de l'unité est conforme à la réglementation sur la discrimination. Le rapport hommes/femmes (45 % / 55 %) est sur l'ensemble de l'effectif de l'unité, favorable aux femmes pour les MCF.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le rapport hommes / femmes est, sur l'effectif global, favorable aux femmes, ce n'est le cas ni pour le statut PR (66 % d'hommes) ni dans la composition du conseil d'unité (60 % d'hommes).

En termes de qualité de vie au travail, si les enseignants-chercheurs titulaires et non titulaires ainsi que les doctorants peuvent bénéficier d'un espace au sein d'un bâtiment de construction récente, les malfaçons rendent les conditions d'utilisation difficiles. Elles ne favorisent pas la rencontre des membres de l'unité, en particulier des doctorants dont l'espace de travail se situe dans ce bâtiment. Ce manque d'interactions est ressenti encore plus fortement depuis la crise sanitaire du COVID-19. La moindre présence des enseignants-chercheurs ne favorise pas un accompagnement collectif des doctorants dans leur trajectoire de recherche et de carrière. Par ailleurs, la répartition géographique de l'équipe sur six sites différents ne facilite pas les réunions, les échanges et l'organisation de temps collectifs d'une manière générale.

Au-delà des conditions matérielles de travail, la qualité de vie au travail des membres apparaît très fragile. La surcharge des enseignants-chercheurs en termes de responsabilités administratives, pédagogiques et de recherche, le décès tragique de l'ancien directeur de l'unité, les abandons de thèse financée, la volonté de scission d'une partie des enseignants-chercheurs peuvent témoigner des difficultés. Les membres de l'unité éprouvent ainsi des difficultés à trouver leur place au sein du collectif. Un besoin important d'un accompagnement individuel et collectif plus vigilant existe pour les enseignants-chercheurs, les doctorants et plus spécifiquement pour les personnels d'appui à la recherche. Les tensions et la souffrance au travail ont été fortement ressenties au sein de cette unité et pour l'ensemble des parties prenantes : personnel d'appui à la recherche, enseignants-chercheurs, doctorants et direction de l'unité).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité présente une attractivité certaine aux niveaux régional et national, notamment pour les trois axes les plus anciens, le quatrième étant émergent. Les succès récents à appels à projets, le recrutement de doctorants et de chercheurs associés reconnus dans leur domaine attestent de l'attractivité de l'équipe. Des initiatives ont par ailleurs été entreprises par les quatre axes pour améliorer leur rayonnement à l'international. Elles doivent être consolidées pour que l'unité soit identifiée comme un pôle de référence européen sur ses principaux champs d'expertise. Cependant, les transformations de l'unité qui sont envisagées à court terme risquent de fortement fragiliser la dynamique positive qui a été enclenchée si elles ne sont pas accompagnées.

1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

Points forts et possibilités liées au contexte

En réponse aux recommandations de la dernière campagne d'évaluation Hcéres, Regards poursuit ses efforts pour renforcer son rayonnement scientifique en France et à l'international, à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, les membres se sont employés à s'ouvrir davantage à l'international, en organisant 5 colloques et journées de recherche d'envergure internationale ; en participant à 16 reprises à des comités scientifiques de colloques internationaux – dont 3 années de suite à l'*International Research Meeting in Business and Management* ; en tissant des liens avec des universités étrangères (par exemple l'Europe, le Canada, les États-Unis, le Japon et la Russie). Ces liens se sont traduits par 15 invitations à présenter des travaux, 3 actions de recherche conjointes, 4 encadrements de thèses en cotutelle ou encore la mobilité de 2 jeunes chercheurs. Certaines de ces initiatives (par exemple l'intervention « *Not one economy, but three* » à l'UNESCO, « *Le marxisme analytique* » à l'université de Lausanne ou « *The body as (another) place* » à l'UQAM) ont eu un écho important et ont permis de confirmer l'expertise de l'unité dans les champs de recherche concernés. Nous notons, en parallèle, une importante activité de communication des chercheurs de l'unité dans des colloques internationaux (136 communications recensées) dont certains regroupent un nombre important de chercheurs, comme les congrès de l'association française de marketing, l'*Association of Consumer Research* ou encore l'association francophone de gestion des ressources humaines et l'association française d'économie politique.

Les nombreuses participations aux comités éditoriaux de revues confirment cette insertion dans les réseaux (28 revues dont 19 classées dans la liste Hcéres économie-gestion de rang A et B, dont 5 internationales, comme le *journal of business research*, la *revue française de gestion*, ou encore *the journal of economic methodology*).

De plus, au sein notamment de trois axes, les membres ont augmenté leur engagement dans les réseaux scientifiques indiqués lors de la campagne d'évaluation précédente (organisation de journées de recherche avec le réseau Alcor, diverses initiatives portées par la chaire ESS). Ces mêmes membres ont contribué à construire trois nouveaux réseaux : en 2017, le groupe d'intérêt thématique « marketing et développement durable » au sein de l'association française de marketing ; en 2018, le réseau de recherche sur l'innovation d'envergure internationale ; et en 2018, le réseau régional pluridisciplinaire de recherche en économie sociale et solidaire (Ressor Grand-Est). Des partenariats académiques solides et prometteurs au regard de la dynamique de montage de projets, ont été tissés avec d'autres universités, dans le cadre notamment du projet « excellence en bioéconomie durable », lauréat du PIA « ExcellenceS » en 2022, ainsi que de deux chaires – comptabilité écologique et ESS – dont l'une est portée par l'unité.

L'attractivité de l'unité tient aussi à la mobilisation des membres dans diverses instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique. L'implication est notable dans d'importantes instances nationales (par exemple l'Hcéres, l'ANR, ou encore la commission interdisciplinaire 52 du CNRS) et de la vie publique (par exemple France Stratégie et l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques).

Enfin, poursuivant la dynamique relevée lors de la dernière évaluation, l'unité compte encore sur cette période un nombre significatif de jeunes chercheurs, lauréats de prix et de distinctions scientifiques : 7 au total, dont une médaille d'argent de l'académie d'agriculture de France, le prix Michèle Fardeaux récompensant un jeune chercheur dans le domaine de l'ESS, et 3 prix de thèse attribués par divers organismes nationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

Alors que l'unité compte 50 enseignants-chercheurs titulaires, le rayonnement de l'unité aux niveaux national et international reste concentré sur un nombre limité d'enseignants-chercheurs. 17 des 28 participations à des comités éditoriaux sont le fait de 4 enseignants-chercheurs confirmés dont un chercheur associé. Les treize participations au comité scientifique de colloques internationaux ont été assurées par quatre enseignants-chercheurs. Quelques noms d'enseignants-chercheurs reviennent régulièrement dans les actions marquantes comme les invitations dans des universités étrangères pour présentation des travaux, l'organisation d'événements internationaux, les responsabilités d'édition de revues en économie et gestion. Cette disparité entre enseignants-chercheurs comporte un risque certain pour le rayonnement de l'unité, en particulier dans la perspective d'une scission de l'unité.

Afin de mieux mettre en évidence ses spécificités scientifiques, l'unité revendique un projet fédérateur, au-delà d'un « *simple assemblage institutionnel* », autour de quatre axes et d'une équipe pluridisciplinaire avec un périmètre principalement centré sur l'économie et la gestion, et secondairement sur la sociologie et les mathématiques. La culture interdisciplinaire est présente et est cultivée avec la participation à des projets avec d'autres unités de recherche (projets Pour et Sur le Développement Régional Bioca, Biosolid, Ameleca et M2A) et lors des nombreux séminaires internes. Cependant, si le rayonnement est bien perceptible axe par axe et discipline par discipline, il est moins présent à l'échelle de l'unité. En effet, à l'exception de quelques projets marquants, comme l'ANR JCJC LOCUS ou le projet ETIOS, l'auto-évaluation ne fait pas apparaître un nombre significatif d'actions transversales aux axes et aux disciplines comme de grands projets structurants, des publications communes ou encore des colloques portés par les chercheurs des quatre axes de l'unité. La journée de rencontre avec l'équipe de Regards a effectivement mis en évidence des difficultés de mise en œuvre de transversalités entre les axes historiques et disciplines majeures de l'unité (sciences économiques et sciences de gestion). Par ailleurs, bien que sa production scientifique et son implication dans les comités éditoriaux soient de qualité, l'axe PTE apparaît en d'autres points encore en retrait de la dynamique de rayonnement de l'unité par rapport aux autres axes (participation plus limitée aux comités scientifiques et organisation de colloques nationaux, à des instances d'évaluation), sans doute en raison de sa création plus récente et de son plus faible effectif.

Les échanges avec l'équipe ont également pointé, au-delà d'initiatives individuelles de collaboration, l'absence d'une stratégie unifiée et effective en matière de rayonnement international alors que la tutelle a mis en place une politique d'incitation et d'accompagnement des projets internationaux. Le projet fédérateur autour de « la reconfiguration, l'évaluation et l'accompagnement des systèmes socio-économiques et des organisations en mutation » reste ainsi à spécifier et à conforter afin de ne pas installer des dynamiques différenciées entre les différents axes et permettre à l'unité de gagner en visibilité au niveau national et surtout au niveau international.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Pour des doctorants et jeunes chercheurs en début de carrière, l'unité apparaît comme attractive grâce à une politique d'accueil dynamique reposant sur l'organisation de nombreux séminaires d'axe avec des invités extérieurs (plus de 10 par an et en augmentation), et grâce à l'appui apporté à des moments clés de leur parcours de jeunes chercheurs (par exemple par l'appui à la publication, à la participation à des colloques internationaux et à la préparation de la soutenance pour les doctorants). Le nombre relativement important de doctorants inscrits (35 à fin 2021, soit plus de 2 par enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches) est un indicateur de cette dimension de l'attractivité, de la même manière que les sept prix et distinctions obtenus par les jeunes chercheurs de l'unité témoignent de la qualité de cet accompagnement. Il est également important de porter au crédit de l'unité la grande qualité du suivi d'enseignants-chercheurs confirmés dont neuf ont obtenu leur habilitation à diriger des recherches, deux ont été reçus au concours de PR, et deux PRAG docteurs sont devenus MCF.

L'augmentation nette des effectifs d'enseignants-chercheurs titulaires demeure modeste sur la période (+4). Sur les douze recrutements de MCF, huit sont des docteurs non formés par l'unité. De plus, l'unité a assuré la reconnaissance des thèmes « biens culturels, consommation et société » et « développement durable et agroressources », en attirant sur la période huit chercheurs associés, dont quatre issus d'établissements académiques reconnus dans leur discipline (Neoma Business School, EM Normandie, ISC Business School, académie d'agriculture de France) et titulaires de l'HDR. Compte tenu de leur statut et de leur expérience, ces derniers constituent une ressource majeure pour l'unité qui a accru sa visibilité. Six d'entre eux ont été membres de comités scientifiques de colloques internationaux et cinq ont assumé des responsabilités éditoriales pour des revues classées en économie-gestion.

Suivant une recommandation de la précédente campagne d'évaluation, il est à noter que l'unité a fait l'effort d'inviter régulièrement, une à deux fois par an, des chercheurs nationaux et internationaux, mondialement reconnus dans leurs champs de recherche (par exemple Eve Chiapello, Thomas Piketty, Mario Giampetro et Edward Barbier) en dépit de la crise sanitaire COVID-19. L'accueil de telles personnalités académiques peut contribuer fortement à la reconnaissance des recherches de l'unité et aussi à l'inscription de cette dernière dans des réseaux scientifiques d'envergure internationale, à la condition de capitaliser sur ces invitations pour bâtir des projets structurants et de répondre à des appels à projets internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

L'accueil d'un nombre important de doctorants (37 au total) peut être un atout, mais peut constituer un risque lorsque les ressources matérielles sont contraintes. Les échanges avec les doctorants lors de l'entretien n'ont pas fait apparaître de problèmes majeurs. En revanche, les locaux et le nombre de postes semblent à peine suffisants pour permettre à chaque doctorant en 1^{ère} et 2^{ème} année de travailler dans de bonnes conditions et de participer à la vie de l'unité. L'unité a jusqu'à présent réussi à garantir un financement pour une grande majorité de ses doctorants au travers de divers dispositifs : une à deux allocations doctorales par an, des bourses cifre financées par des acteurs régionaux, une bourse de la Fondation université de Reims Champagne-Ardenne (mais abandon du doctorant sélectionné en 2022), des financements sur projets contractuels et un financement d'une doctorante de l'ENS. Regards semble également dégager suffisamment de ressources propres pour répondre aux demandes des doctorants, notamment en 3^{ème} année, de participation à des colloques internationaux et d'appui à la publication dans des revues de langue anglaise. Il reste néanmoins que cet accueil d'un nombre relativement important de doctorants suppose un effort continu et soutenu de recherche de financement et de consolidation de ressources propres, qui peut être contrarié par les transformations en cours de l'unité. Par ailleurs, les échanges avec les doctorants présents lors de l'entretien révèlent une certaine dégradation de l'insertion des doctorants dans la vie de l'unité depuis les confinements. Une forte réduction des interactions avec les enseignants-chercheurs est relevée.

Certains thèmes de recherche de l'unité, comme la comptabilité écologique et la philosophie économique sont très pointus et encore trop émergents pour constituer des points d'attractivité, ce qui semble limiter les possibilités d'embauche de jeunes enseignants-chercheurs. Cependant, les travaux initiés dans ces domaines sont reconnus comme novateurs par l'obtention d'importants contrats de recherche (par exemple l'ANR JCJC LOCUS et le contrat ADEME ICASE) et leur développement est impulsé par des enseignants-chercheurs confirmés et particulièrement actifs. Ces éléments positifs devraient permettre de lever cette contrainte à moyen terme et long terme. Dans cette attente, les efforts à consentir pour rendre ces thèmes de recherche plus visibles et plus attractifs vont reposer sur un nombre limité d'enseignants-chercheurs.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les axes « développement durable et agroressources » et « santé, protection sociale et ESS » ont bénéficié d'appels à projets nationaux : – deux contrats Ademe avec les projets ICASE et CORELAB ; – 2 ANR JCJC LOCUS et TRASS pour la seule année 2021. Ces deux dernières réussites illustrent le potentiel des jeunes chercheurs et le caractère innovant des recherches menées dans l'unité.

Les chercheurs de l'unité sont impliqués dans des responsabilités au sein de plusieurs autres projets relevant d'appels à projets plus ou moins compétitifs : – le projet Ademe Consci-Gaspi ; – les ANR D-TechnoSS et MME DII portées par des équipes hors établissement ; – le projet OMISEP porté par INERIS. On constate également la participation des chercheurs de l'axe « développement durable et agroressources » à une zone atelier labellisée par l'INEE du CNRS : la zone atelier environnementale rurale en Argonne. Ce label traduit une reconnaissance des qualités et de l'intérêt des recherches menées sur le temps long dans la zone.

Si l'axe « philosophie et théories économiques » n'a pas été lauréat de projets, il est important de noter que son responsable a élaboré et déposé un projet d'envergure internationale auprès du Conseil européen de la recherche. De la même manière, forte de la reconnaissance des recherches menées dans l'axe « développement durable et agroressources » au sein de la communauté des chercheurs nationaux et internationaux travaillant sur ce thème, l'unité a été sollicitée et fortement impliquée dans le montage et le dépôt d'un projet « excellence sous toutes ses formes » (PIA4), dont une première version EXOBIO n'a pas été retenue, mais dont une seconde version EXEBIO2 a été déposée en février 2022.

L'unité a été capable de dégager des ressources propres d'un montant 4,4 fois supérieur à sa dotation, notamment entre 2017 et 2019, en participant, aux côtés des contrats nationaux, à une douzaine de contrats régionaux. En 2021, l'unité a obtenu le financement de 3 projets collaboratifs visant à renforcer son insertion locale au sein de la maison des sciences humaines et de l'université de Reims Champagne-Ardenne.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré une bonne dynamique sur les deux dernières années en termes de dépôts de candidature et d'obtention d'appels à financement de projets, les résultats apparaissent assez hétérogènes dans le temps et au sein de l'unité. Les réussites sont surtout le fait de deux axes et elles sont récentes car datant de 2021. Ces réalisations concernent essentiellement des projets d'envergure régionale et nationale. Ceci constitue un risque d'autant plus grand pour Regards que l'un des deux axes est particulièrement concerné par la scission de l'unité.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une chercheuse de l'unité mène des travaux sur le développement d'une plateforme numérique collaborative pour accompagner l'entrepreneuriat local dans le secteur culturel. Sauf si des chercheurs viennent à renforcer ces recherches autour du numérique en relation avec les axes existants de l'unité, il est difficile d'affirmer à ce stade que la présence de compétences technologiques soit une caractéristique marquante de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Sans objet.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité fait preuve sur la période d'un incontestable dynamisme scientifique, mesuré aussi bien par la croissance du nombre de publications dans des revues classées, que par la qualité des publications. L'accent a ainsi été mis sur les publications de rang A (notamment internationales), en très forte croissance depuis la précédente évaluation. La grande majorité des publications de rang A et B sont dorénavant en sciences de gestion, discipline plutôt en retard par rapport à l'économie dans la période précédente.

La comptabilité environnementale est une thématique de recherche à renforcer en termes de publications notamment : la participation à la rédaction d'un livre blanc de l'association nationale des directeurs financiers et de contrôle de gestion (DFCG) sur le sujet en 2021 confirme la légitimité de l'unité aux yeux des professionnels.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

La montée en excellence scientifique des publications de l'unité est manifeste par rapport à la précédente évaluation. À effectif quasiment inchangé (+ 2 enseignants-chercheurs titulaires par rapport à la période 2011-2016), le nombre d'articles publiés est en hausse dans des revues à comité de lecture (171 contre 113, +51 %). Cette production scientifique est plutôt bien répartie sur la durée du contrat, et ce pour les quatre équipes.

Le nombre d'articles publiés croît significativement dans des revues de rang A (53 contre 20, +165 %). Plus précisément, Regards peut se prévaloir de 7 publications de rang 1 CNRS sur la période (contre 2 au précédent contrat).

Grâce à la réallocation des ressources financières internes de la prise en charge des déplacements en congrès (- 54 % sur la période, même s'il faut toutefois intégrer l'effet COVID-19) vers celle du *copy editing*, Regards a su corriger le déficit de productions de rang A – particulièrement en gestion – constaté lors de la précédente

évaluation (36 publications de rang A en gestion sur la période, contre 9 lors de la précédente évaluation). Les publications de rang A représentent dorénavant près du tiers des contributions de l'unité (31 %). Si on élargit le bilan aux publications de rang A et B, cela correspond pratiquement à deux tiers des articles publiés par l'unité dans des revues classées (64 %).

Plus encore, 19 % des publications de Regards (32/171) sont désormais en anglais dans des revues de rang A, contre 13 % (15/113) lors de la précédente évaluation, ce qui était perçu, à l'époque, comme un point faible de Regards. À cela s'ajoutent treize chapitres d'ouvrage en anglais sur la période, confortant ainsi l'idée d'une recherche davantage tournée vers l'international. Certains articles de l'unité atteignent, par ailleurs, d'excellents scores de citation dans les meilleures revues internationales, ce qui illustre la capacité de Regards à opérer des apports significatifs à la connaissance scientifique. À titre d'illustration, l'article de 2019 paru dans *Ecological Economics*, impliquant trois collègues distincts de Regards, avait déjà été cité 124 fois au moment de la rédaction du rapport d'autoévaluation. Plus généralement, treize articles avaient été cités au moins vingt fois parmi ceux publiés sur la période de référence.

Les productions scientifiques semblent s'appuyer sur un large éventail de démarches méthodologiques, tant qualitatives (par exemple des études de cas) que quantitatives. L'unité se caractérise, par ailleurs, par une pluralité d'approches théoriques. La rigueur des fondements théoriques et méthodologiques de la production scientifique est attestée par la capacité des membres de Regards à convaincre des comités scientifiques de revues particulièrement exigeantes sur la période. En outre, les membres de Regards ont su engager des collaborations avec des chercheurs renommés à l'échelle internationale, ce qui signale la qualité perçue des recherches engagées par Regards aux yeux de la communauté scientifique (par exemple avec Russell Belk et Mario Giampietro).

L'originalité des travaux de recherche de l'unité tient, quant à elle, à son interdisciplinarité (économie, gestion et sociologie), symbolisée par les thèmes des axes de l'unité Regards. Les regards croisés entre disciplines sont encouragés par l'unité, qui tisse également des liens en dehors des SHS (par exemple avec le projet de bioéconomie circulaire AVOMARC, associant les SHS et les STS – Sciences, Technologie, Santé). D'une façon générale, le rayonnement de Regards est manifeste à travers la participation de ses membres à des projets de recherche structurants en dehors de l'université de Reims Champagne-Ardenne (par exemple l'implication dans la structure fédérative de recherche « Condorcet » dans le domaine de la bioéconomie ou le projet recherche et expertise en entrepreneuriat (R2E)). L'unité a ainsi su tisser des liens avec différentes structures de recherche (par exemple le BETA de l'université de Strasbourg).

Points faibles et risques liés au contexte

Un grand nombre d'articles publiés dans des revues de rang A le sont souvent dans les mêmes revues, ce qui limite un peu la visibilité des chercheurs de l'unité. En l'occurrence, 55 % des articles classés au rang A ont été publiés dans quatre revues différentes seulement (29/53) : *journal of business research* (8 fois), *management international* (8 fois), *recherche et applications marketing* (8 fois) et *revue d'économie politique* (5 fois). Enfin, sont comptabilisées dans la production des publications de rang A (9 sur 36, soit 25 %) réalisées par des chercheurs associés à l'unité, sans que n'apparaisse systématiquement le nom de l'unité.

Concernant, plus spécifiquement la gestion, le rapport fait apparaître assez peu de productions scientifiques dans le champ de la comptabilité et de la finance (par exemple en finance durable ou sur les modèles comptables de développement durable). Or, historiquement les financiers trouvent assez facilement des synergies avec les économistes, en vue de productions communes. Le bilan des publications dans les meilleures revues nationales et internationales (rang A ou B) sur le thème de la comptabilité environnementale apparaît ainsi en décalage avec la reconnaissance dont fait l'objet Regards auprès des acteurs socioéconomiques régionaux et nationaux (par exemple l'université de Reims Champagne-Ardenne est un des trois partenaires académiques de la chaire de comptabilité écologique, créée avec AgroParisTech et l'université Paris Dauphine en 2019). Par ailleurs, le départ de certains gestionnaires de Regards, s'il se concrétise à travers la création d'une nouvelle unité de recherche, pourrait freiner la dynamique positive observée.

68 présentations sur 137 communications dans des colloques ou congrès référencés comme « internationaux » (tels que l'association française de marketing ou l'association francophone de gestion des ressources humaines) ont été réalisées en français. Cela conduit à relativiser la dimension internationale de ces communications et n'est pas forcément en phase avec la montée qualitative observée au niveau des publications dans les revues classées. Pour autant, la participation active à certaines associations francophones a favorisé la création de réseaux de recherche nationaux (par exemple au sein de l'association française de marketing). On constate néanmoins que la participation à des réseaux de recherche au niveau international est beaucoup plus réduite, à l'exception du réseau de recherche sur l'innovation (RRI), dont un membre de Regards est secrétaire général. À ce jour, si l'unité est parfaitement identifiée à l'échelle nationale, sa notoriété reste ainsi à renforcer à l'échelle internationale.

Regards est parvenue à rééquilibrer sa production scientifique en faveur des articles publiés dans des revues classées. On note ainsi que le nombre d'articles publiés dans des revues non classées Hcéres est en baisse par rapport à la dernière période (64 contre 71, -10 %). Pour autant, il représente toujours une part importante du volume total des articles publiés, en l'occurrence 27 % (64/235), contre 39 % lors de la précédente évaluation Hcéres. Cela peut donner le sentiment d'une recherche à deux vitesses, même si le saut qualitatif de Regards est incontestable sur la période. Celui-ci peut également s'illustrer par l'augmentation du volume de directions d'ouvrages (+25 %), au détriment peut-être des chapitres d'ouvrage (-7 %). De plus, il ne faut pas perdre de vue que certaines contributions des membres de l'équipe « Philosophie et Théorie Economiques » paraissent dans des revues non classées, mais à fort impact en philosophie, en science politique, en droit, etc. (par exemple synthèse et *erkenntnis*), ce qui peut expliquer la proportion encore importante d'articles publiés dans des revues non classées.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Sur la période, le ratio de publications scientifiques par chercheur, rapporté à l'effectif de fin de contrat, est de 3,5 pour les revues classées, ce qui est satisfaisant malgré d'inévitables disparités d'un membre de Regards à l'autre et d'une équipe de recherche à l'autre. Les 4 équipes de Regards ont, par ailleurs, publié dans des revues classées A, et publié des ouvrages (au moins deux par équipe sur la période) chez des éditeurs reconnus (par exemple Dunod, EMS, Le Seuil). L'axe BCCS est particulièrement dynamique avec 40 % des publications dans des revues classées sur la période et 64 % des publications de rang A. Cette équipe constitue indéniablement la locomotive de l'unité et semble avoir acquis une reconnaissance nationale et internationale.

Sur le plan disciplinaire, il apparaît que trois équipes sur quatre publient dans les trois disciplines (économie, gestion et sociologie). Il s'agit là d'un progrès notable par rapport à la précédente évaluation. Seule l'équipe « Philosophie et Théories Economiques » ne publie que dans une seule discipline, en l'occurrence l'économie.

De nombreux membres de Regards sont particulièrement actifs sur la période (plusieurs d'entre eux ont publié plus de 10 fois pendant la durée du contrat). On peut également constater que les 13 publications de Regards citées plus de 20 fois concernent 11 enseignants-chercheurs différents, ce qui témoigne d'une certaine homogénéité au sein de l'unité de recherche. En outre, il ressort que les doctorants participent à la production scientifique : 11 articles dans des revues classées au rang B ou C, 71 communications en congrès (soit 25 % des communications) et 10 chapitres d'ouvrage. La majorité des articles de recherche publiés par les doctorants de Regards sont écrits sans le (la) directeur(-trice) de thèse. On observe également que les doctorants sont particulièrement actifs dans l'axe SPSES. Ils produisent 50 % des articles de recherche, 80 % des chapitres et 65 % des communications de cet axe.

La production scientifique de Regards semble donc globalement en adéquation avec le potentiel de recherche et ne sacrifie absolument pas la qualité à la quantité comme cela avait pu être reproché lors de la précédente évaluation. On observe aussi que tous les PR et MCF-HDR ont publié des articles de recherche sur la période, ce qui envoie un signal positif aux MCF, doctorants et post-doctorants. Un autre aspect très positif à relever dans le rapport d'autoévaluation réside dans la capacité des jeunes MCF recrutés durant le contrat à publier très rapidement dans les meilleurs supports de leurs champs respectifs (par exemple *applied economics*, *biological conservation*, *recherche et applications marketing*, *revue d'économie politique*, *m@n@gement*, *revue d'anthropologie des connaissances*, *revue économique*). À travers le recrutement de jeunes chercheurs à fort potentiel provenant d'autres établissements, Regards a non seulement apporté une réponse au reproche d'endorecrutement formulé lors du précédent contrat, mais a aussi créé les conditions propices à la pérennisation de sa dynamique actuelle – tout à fait positive – de publications dans de bons supports.

Points faibles et risques liés au contexte

La production scientifique n'est pas équilibrée entre les quatre équipes de Regards, ce qui était déjà souligné par le précédent rapport Hcéres. En particulier, il apparaît que l'axe SPSES – qui décroche pourtant la part la plus importante de contrats de recherche (755 k€) – publie très peu d'articles classés au rang A (1 en anglais et 2 en français sur la période), à la différence par exemple de l'axe BCCS (21 articles de rang A en anglais et 13 articles de rang A en français sur la période), ce dernier ne représentant que 30 % des effectifs de l'unité. La nature de la production scientifique de l'axe SPSES est justifiée, dans le rapport d'autoévaluation, par la nature des objets sur lesquels travaillent les chercheurs (avec des travaux très ancrés dans les spécificités du territoire local).

L'axe « Philosophie et Théories Economiques » est, quant à lui, très limité en termes d'effectifs avec 5 enseignants-chercheurs. Cela peut paraître d'autant plus préoccupant que 76 % des articles de cet axe sont

réalisés avec un seul auteur (26 articles sur un total de 34), ce qui interroge sur la dynamique collaborative de cet axe. On note, en particulier, l'absence d'article co-écrit avec un doctorant sur la période. Quoi qu'il en soit, l'axe PTE est actif en termes de publications dans de bons supports. Il représente, en effet, 10 % des effectifs de Regards, mais 15 % des publications classées A, dont 1 publication classée au rang 1 par le CNRS.

La répartition de la production scientifique de chaque axe dans les meilleures revues souligne une dynamique très disciplinaire des axes. Ainsi, à une exception près, les publications de rang A des axes BCCS et SPSES se font quasiment toutes en gestion. D'ailleurs, en termes d'activité éditoriale, on constate que les chercheurs de l'axe BCCS sont impliqués uniquement dans des revues en gestion, et principalement en marketing (par exemple *European Journal of Marketing*, *Journal of Business Research*, *Journal of Strategic Marketing*, *Qualitative Market Research*, *Décisions Marketing*, *Revue Française de Gestion*). À l'inverse, les publications de rang A des axes DDAR et PTE sont toutes en économie. Même si elle existe sans aucun doute au sein de Regards (et en net progrès par rapport au précédent contrat), l'interdisciplinarité reste à cultiver lors du prochain contrat. Cette interdisciplinarité sera d'autant plus importante que certains chercheurs actuellement publiant dans les axes BCCS et SPSES pourraient ne plus être membres de Regards dans la perspective d'une scission.

Un certain nombre (toutefois très réduit) de chercheurs n'ont publié aucun article de recherche tout au long de la période d'évaluation. Certains parviennent toutefois à communiquer ponctuellement en congrès sans forcément transformer leurs communications en article scientifique. Cette démobilitation sur la recherche semble pouvoir s'expliquer, en partie, par les charges administratives et pédagogiques lourdes des personnes concernées. Quoiqu'il en soit, cela reste un défi à surmonter à l'avenir pour l'unité, avec l'appui de l'établissement de tutelle.

Il apparaît également que la part des publications co-signées par un doctorant est relativement faible (16 articles sur les 236 référencés). On observe également qu'il y a une très grande majorité de publications dans des revues francophones et très peu de publications dans des revues classées à l'international dans la production scientifique des doctorants (une seule exception dans *Journal of Innovation Economics & Management*). Les doctorants pourraient bénéficier davantage de l'expérience en matière de publication des membres de Regards ayant les *impact factors* les plus élevés.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Regards a mis l'accent sur la publication dans des revues bien classées, dont les critères d'intégrité scientifique sont garantis par le processus de soumission et d'évaluation des articles. La plupart de ces revues, dans lesquelles publient régulièrement les membres de l'unité, communiquent aujourd'hui sur les règles éthiques applicables aux auteurs. L'éthique sous toutes ces formes – *procedural ethics*, *relational ethics*, *situational ethics*, *exitting ethics* (Tracy, 2010) – est devenue un point d'attention majeur dans les revues scientifiques les plus exigeantes. À cet égard, Regards est vigilant quant à l'absence de soumissions dans des revues dites « prédatrices », évidemment aux antipodes des standards de qualité.

Concernant les publications de Regards, les décisions prises quant à la signature de l'article sont à la discrétion des collègues. Néanmoins, la règle appliquée pour les cosignatures – *a priori* tacite – est celle de l'ordre alphabétique lorsque le travail a été également réparti ou correspond au niveau d'implication des collègues dans la recherche.

Les règles de financement de l'unité permettent, quant à elles, d'éviter toute décision arbitraire, car les arbitrages se font collectivement via le conseil d'unité. La décision n'est donc pas décentralisée au niveau des axes, ce qui permet une totale transparence et l'application de règles homogènes d'un membre à l'autre. En définitive, le processus utilisé pour allouer les fonds entre les différents membres – très rigoureux (il s'agit de présenter au conseil d'unité l'objet de la dépense, la date, le coût et les retombées attendues notamment en termes de support de publication visé) – traduit une forme de justice procédurale au sein de l'unité. Regards a notamment établi une règle limitant tout sentiment d'injustice, à savoir que la prise en charge des frais de participation aux congrès est subordonnée à la présentation préalable de la communication devant l'unité.

En termes de respect des sujets humains, Regards prend des précautions en matière de traitement des données personnelles dans le cadre des travaux de recherche entrepris. La sensibilisation au respect des procédures RGPD, mises en place par l'établissement, s'est faite à l'occasion de deux conseils unités (en 2021) suite à une présentation générale de la direction de la protection des données (DPO). Comme cela est précisé dans le rapport d'autoévaluation, les responsables d'axe ont informé les membres de Regards de la nécessité d'ouvrir

des registres auprès de la DPO pour chaque collecte impliquant le recueil de données auprès de publics. Regards n'est pas concernée, en revanche, par les questions d'éthique animale.

Enfin, la quasi-totalité des articles de recherche publiés sont associés à une notice HAL. Regards s'inscrit ainsi dans une logique d'archives ouvertes depuis 2018. Il est indiqué dans le rapport que 49 % des articles publiés par l'unité sont disponibles dans HAL ou dans des revues en libre accès au moment où le rapport a été transmis au Hcéres.

Points faibles et risques liés au contexte

Hormis l'intervention de la DPO et des deux communications en conseil d'unité sur la protection des données, il n'est pas fait mention, dans le rapport d'autoévaluation, d'initiatives particulières susceptibles de sensibiliser les membres de Regards à la question de l'intégrité scientifique. Il est d'ailleurs reconnu, dans ledit rapport, que le travail de sensibilisation aux problèmes d'intégrité scientifique doit être poursuivi pour prévenir tout risque à l'avenir. Par exemple, la charte française de déontologie des métiers de la recherche (2015) n'est pas mentionnée. On ne sait pas, à ce titre, si elle a été portée à la connaissance des membres de l'unité. De même, il n'est pas précisé dans le document d'autoévaluation si les doctorants sont formés à la dimension déontologique d'un travail de recherche (par exemple au respect des dispositifs législatifs et réglementaires, à la fiabilité du travail de recherche, à la signature de l'article, au plagiat, à l'auto-plagiat, à la confidentialité et à la protection des données), au-delà du rôle que peut évidemment jouer le directeur de thèse dans le cadre de son accompagnement. Les échanges avec la direction de Regards ont toutefois permis d'établir que les doctorants sont formés à l'intégrité scientifique via un module proposé par l'école doctorale.

De même, il n'est pas précisé dans le rapport rédigé par Regards si les doctorants sont sensibilisés aux enjeux de la science ouverte, en termes notamment de diffusion et de valorisation de leurs productions scientifiques. Ils semblent *a priori* l'être d'après les échanges avec la direction de l'unité de recherche. On devine, par ailleurs, que les membres titulaires et associés de Regards le sont – au moins de façon informelle – vu que des notices HAL sont systématiquement créées pour toutes les publications. Sur l'ensemble de l'unité, 17 collègues seulement comptent un profil Google Scholar, soit 34 % de l'effectif. Cette demande ne fait pas partie *a priori* des priorités de l'institution, laquelle fait plutôt porter l'effort sur la création d'un profil sur HAL et d'un compte ORCID. Il est dans tous les cas important pour Regards de connaître aussi précisément que possible l'impact de ses publications.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

La dynamique partenariale de Regards se voit confirmée dans la période évaluée, et représente un point fort de l'unité. La recherche contractuelle est régulière, importante en termes de nombre et de montant de contrats, et touche trois axes sur quatre. La quantité et les formes d'interaction entre les membres de l'unité et les acteurs socioéconomiques, majoritairement locaux, sont nombreux, ce qui confère une forte notoriété à l'unité et une large diffusion du savoir au sein de la société. L'implication des membres de Regards dans de nombreux organes de réflexion locaux participe à faire de l'unité un acteur scientifique majeur de son territoire régional, et dans une moindre mesure, à l'échelle nationale. Afin de pérenniser ce point fort, la perspective de scission de l'unité demande à être réfléchie et accompagnée par la tutelle.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'UR présente pour cette période une forte activité contractuelle, ce que le rapport Hcéres de 2017 soulignait déjà. Il s'agit donc d'un point fort bien ancré au sein de Regards. Les ressources propres de l'unité issues de la recherche contractuelle durant la période totalisent un montant de 1 359 k€ (17 % pour l'axe BCCS, 37 % pour l'axe DDAR et 46 % pour l'axe SPSES). Les ressources propres sont ainsi plus de quatre fois supérieures aux crédits récurrents de l'unité. Le site internet de Regards valorise clairement les contrats et conventions de recherche, puisqu'il dispose d'un onglet dédié.

Les axes BCCS, DDAR et SPSES sont concernés par cette dynamique partenariale, dont les liens sont évidents avec les thématiques de recherche des équipes. Il existe, par exemple, une réflexion en cours autour de la constitution d'un agro-Living Lab avec le Centre d'Initiative pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural de l'Oasis.

Les partenaires des contrats de recherche sont multiples et variés, signe d'une recherche très ancrée dans le territoire local. Les thèmes des projets contractuels demeurent néanmoins en phase avec le positionnement de l'unité. On peut citer les exemples de thèmes suivants : la transition écologique, la bioéconomie circulaire, les changements des modes de consommation, le vieillissement, la désertification médicale et la télémédecine.

Il existe actuellement – ou il a existé sur la période – quatre Cifre avec l'ARS Centre-Val de Loire, la MGEN, Châlons Agglo et MGEL Logement. Trois Cifre sont ou ont été signées au sein de l'axe SPSES, le 4^e contrat (MGEL) vient d'être signé au sein de l'axe BCCS. Cela confirme l'intérêt des entreprises locales pour les travaux de recherche conduits au sein de Regards, notamment par l'axe SPSES très ancré dans son territoire.

A titre individuel, certains membres sont sollicités pour répondre à des appels d'organismes non-académiques, signe de la légitimité de leur expertise (par exemple l'office national des forêts et le parc naturel régional de la montagne de Reims).

Enfin, l'unité est impliquée dans une convention de formation continue avec l'institut de formation des cadres de santé (IFCS) du CHU de Reims, ce qui souligne un adossement à la recherche des formations de l'établissement. Il existe de réelles synergies entre recherche et pédagogie, notamment autour de l'axe SPSES (par exemple en lien avec la santé).

Points faibles et risques liés au contexte

La dynamique partenariale ne concerne pas tous les axes et est portée par quelques chercheurs dont les thématiques ne sont pas clairement favorisées au niveau de l'unité. Plusieurs observations participent à ce constat.

Les quatre axes sont assez différents d'un point de vue thématique. Assez logiquement, le positionnement fédérateur de l'unité – qui a évolué par rapport au précédent contrat – est très large, en lien avec des problématiques de systèmes socio-économiques en mutation. Mais ce choix d'un thème large contribue à la difficulté d'un positionnement différenciant et clairement compréhensible de l'unité auprès des acteurs socio-économiques. L'attractivité vis-à-vis des partenaires se situe davantage au niveau des axes que de Regards dans son ensemble. Cette attractivité au niveau des axes présente le risque d'affaiblir le lien de cohérence entre chacun des axes d'une part, et le lien d'appartenance entre chaque axe et l'unité d'autre part. Si ce positionnement a été validé en assemblée générale (2021), la présentation de l'unité n'a pas été actualisée sur le site internet car il est toujours question de « *la formation de préférences collectives* », qui était l'axe fédérateur lors du précédent contrat. Signe peut-être que Regards ne fait pas de son nouveau thème central un élément fort de sa communication. Sans doute s'agissait-il de trouver *a posteriori* un dénominateur commun assez simple à ses équipes.

Regards s'est doté d'une page LinkedIn, ce qui peut favoriser les relations avec les acteurs socio-économiques. Pour autant, il apparaît que son impact est assez réduit (49 relations seulement, ce qui correspond globalement à l'effectif des enseignants-chercheurs). Par ailleurs, l'activité de publication est réduite et plutôt ancienne. À titre d'illustration, le dernier post remonte à 2 ans. On pourrait imaginer une communication plus large et plus fréquente.

Si Regards est dynamique en termes de recherche contractuelle, au moins deux points d'attention sont notables. D'une part, un axe demeure à l'écart de la dynamique contractuelle. Certes, la nature des objets de recherche étudiés par l'axe PTE rend *a priori* difficile la conclusion de contrats de recherche avec des partenaires socio-économiques. Cette équipe est très peu citée en matière d'inscription des activités de recherche dans la société. Il n'y a pas eu de contrat de recherche dans cet axe sur la période.

D'autre part, peu de réflexions sur les opportunités et les menaces de l'environnement territorial apparaissent dans le document d'autoévaluation. Il semble manquer une démarche prospective pour montrer, par exemple, comment l'unité anticipe les mutations territoriales auxquelles elle serait susceptible d'être confrontée à l'avenir.

Enfin, le rapport évoque des relations avec des « *acteurs privés et publics à l'échelle nationale et internationale* ». Cette affirmation est incontestable à l'échelle nationale, mais n'est pas démontrée à l'échelle internationale.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Regards est engagée dans une recherche appliquée dans les domaines de la comptabilité écologique, de l'économie du champagne et de l'œnotourisme par l'intermédiaire de trois collaborations majeures (CIVAM de l'Oasis, CCAS, l'Institut Georges Chappaz de la Vigne et du Vin en Champagne) et d'autres de moindre envergure. Ces collaborations permettent un développement important de produits à destination du monde socio-économique : 15 rapports d'expertise, une centaine d'interventions médiatiques et une présence forte dans les lieux de débats régionaux. La stratégie se traduit donc par des résultats importants qui ne sont pas au détriment de la qualité et de la quantité de la production scientifique. Plusieurs réalisations peuvent être mentionnées. Les membres de l'unité ont participé à la rédaction d'un livre blanc du réseau des dirigeants financiers (DFCG) en 2021. Des rapports à destination des acteurs publics ou privés ont été rédigés dans le cadre d'accords ou de conventions de recherche (par exemple pour OPCO Santé, pour Leroy Merlin, pour la CPU, pour le PREDIT 4, pour l'agence française pour la biodiversité, pour le conseil régional de Champagne-Ardenne), une intervention lors de journées d'études ou devant des commissions diverses, y compris ponctuellement à l'international (par exemple auprès de l'UNESCO). L'unité a contribué à la création d'un réseau des groupes d'employeurs du Grand Est. Regards a participé à la création d'outils utilisables par les acteurs socioéconomiques (par exemple dans le domaine de la comptabilité écologique avec le CIVAM de l'Oasis) et a participé à la création du MOOC zéro déchet (formation gratuite en ligne) – élu MOOC de l'année 2019 – pour l'université des colibris. Les membres de Regards ont enfin participé à la création d'un SPOC « Ethique, Responsabilité Sociale et Développement Durable » pour Dauphine PSL.

Points faibles et risques liés au contexte

Il existe un découplage entre la reconnaissance dont font l'objet localement les membres de l'axe SPSES (du fait de leur expertise scientifique) d'une part, et la capacité à transformer les relations établies avec les acteurs socio-économiques en publications dans les meilleures revues internationales d'autre part.

En dehors de quelques initiatives isolées (par exemple l'animation d'un blog, l'intervention lors de journées de formation d'enseignants), l'axe PTE se distingue peu par des activités de dissémination de la recherche.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité sont très actifs dans l'animation des débats sociétaux et multiplient les interventions au niveau local comme au niveau national. Cette dynamique participe à la notoriété de l'unité. La variété des modes de diffusion de la connaissance contribue à un partage très large de la connaissance au sein de la société.

Les membres de l'unité participent à différentes manifestations à destination du grand public (par exemple les foires, les festivals, les tables rondes et les conférences-débats). Ils ont participé également à 64 débats science-société sur des thèmes tels que la réforme des retraites, les circuits courts, la *silver economy*, le zéro déchet, la guerre économique, etc. Les membres de Regards sont intervenus à 86 reprises dans la presse, à la radio et à la télévision (par exemple France culture, France info, France 3 région, France bleu Champagne-Ardenne). Les membres de Regards interviennent également dans la presse écrite nationale (par exemple le monde, l'express, libération et le point), régionale (par exemple l'union, l'est éclair), voire internationale (une interview pour le New York times en juin 2019). En termes de vulgarisation scientifique, on recense 31 produits de vulgarisation scientifique, dont 13 articles dans The Conversation réalisés sur la période par 7 membres différents de Regards (l'un des articles comptabilise près de 22 000 vues). Une vingtaine de productions documentaires à destination du grand public ont été réalisées. Quinze rapports d'expertise technique à destination des acteurs publics, privés et associatifs ont été produits. Les membres de Regards ont participé à des groupes de travail avec les acteurs socioéconomiques (par exemple sur le thème des plastiques biosourcés et/ou biodégradables). Des contributions à l'élaboration de livres blancs de feuilles de route stratégiques et de plans de relance sont à recenser (par exemple France stratégie et ville de Reims). Un membre de l'unité a créé les « cafés éco » en collaboration avec des étudiants du DUT GEA qui font l'objet d'une communication sur Twitter et sur une page Facebook qui compte 261 abonnés.

Une dizaine d'enseignants-chercheurs participe à des instances socio-économiques du territoire national ou régional (par exemple France stratégie, la mutualité sociale agricole, la ville de Reims, l'office national des forêts et le parc naturel régional de la montagne de Reims). Certains membres de l'unité animent des blogs (par exemple le blog *bargaining game* en philosophie économique, blog du réseau de recherche sur l'innovation en collaboration avec Alternatives économiques). Regards dispose, par ailleurs, d'un compte Twitter actif regroupant plus de 500 abonnés au moment de l'entretien.

Les synergies entre recherche et formation sont notables, à travers l'implication d'étudiants de l'université dans des projets de recherche territoriaux ou nationaux, des conférences auxquelles assistent des lycéens, des journées de formation pour des enseignants du secondaire, la publication de manuels scolaires et la participation à des MOOC ou des SPOC. Dans le même esprit de partage, Regards accueille des stagiaires de L3, et répond positivement à des demandes de stages de découverte pour des publics jeunes (par exemple une lycéenne en 2019).

Points faibles et risques liés au contexte

Deux points faibles majeurs sont à souligner.

Le premier tient en une forme de paradoxe : Regards montre une bonne dynamique de partage de connaissances avec les acteurs socio-économiques. Ce partage est réalisé par un nombre limité d'enseignants-chercheurs et concerne surtout le territoire local. Ainsi, les différentes interventions dans des émissions TV/radio ou dans la presse écrite sont réparties entre une douzaine d'enseignants-chercheurs. Cela peut expliquer que l'on ne comptabilise que neuf articles dans des revues professionnelles sur la période. Ce nombre relativement faible est surprenant au regard de la capacité de l'unité à tisser des relations fortes avec les acteurs socio-économiques régionaux et nationaux. En termes géographiques, Regards est très visible auprès des acteurs non académiques à l'échelle régionale, moins au niveau national, et assez peu à l'échelle internationale.

Le second point faible est que la dynamique de trois axes de Regards contraste avec les faibles interactions de l'équipe PTE avec le grand public, tant en termes d'objet de recherche que d'ancrage territorial.

Enfin, un point de vigilance est à ajouter, lié au départ prochain de la chaire ESS dans une unité en devenir. Cette chaire apporte un ancrage évident avec le territoire, et son probable départ implique pour Regards de repenser l'implantation socio-économique des recherches menées en santé et ESS. Une telle réflexion implique l'aide et le soutien de la tutelle.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'attention principale est portée sur la qualité de vie au travail de l'ensemble des membres de l'unité. À la suite des différents événements (décès de l'ancien directeur, covid, scission de l'unité, accroissement de la charge de travail), un renforcement à la fois des moyens humains, du soutien et d'un accompagnement par les tutelles est à envisager afin que les membres de l'unité puissent se projeter plus sereinement sur le prochain contrat.

Le fonctionnement de l'unité gagnerait à être clarifié avec et auprès de ses membres, notamment pour ce qui concerne les règles de participation au conseil de l'unité et le processus de prise de décision. L'unité gagnerait à structurer son conseil en équilibrant davantage les forces disciplinaires et la parité. Une autre piste de réflexion pourrait être d'avoir dans la direction de chaque axe ou au sein de la gouvernance de Regards un représentant des projets considérés fondamentaux pour l'unité (par exemple les ANR). Une véritable transdisciplinarité pourrait également être renforcée pour l'ensemble des axes.

L'unité a pour point fort la recherche contractuelle et pourrait profiter de ses compétences en montage de projets de recherche pour aider au partage d'expérience (par exemple au cours de séminaires spécifiques), et ainsi accroître son développement dans la participation de projets nationaux et internationaux. L'obtention de 2 ANR fin 2021 est encourageante de ce point de vue. Un renforcement pérenne de l'équipe de soutien administratif ainsi que du nombre de PR semble également nécessaire pour poursuivre la dynamique de contrats de recherche développée lors de la période.

Enfin, une plus grande accession à la publication internationale pour l'ensemble des membres pourrait passer par l'abonnement à des plateformes de traduction par exemple, si le *copy editing* n'est pas possible pour toutes les demandes.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité connaît une bonne dynamique de dépôts de candidature à appels à projets nationaux au cours des deux dernières années. Cette dynamique reste à conforter dans le temps et au niveau international, pour l'ensemble des axes comme pour les types d'appels à projets (par exemple les projets ANR de types PRC et PRCE et les projets européens). Plus concrètement, l'unité pourrait travailler à la constitution d'une réponse commune à un projet structurant d'envergure internationale partant d'un des quatre axes et associant tout ou partie des trois autres, à l'exemple du montage et du dépôt du projet ExcellencES EXIBIO et du projet ERC « Epistocratie libérale ».

Le développement de projets s'appuie sur les nombreux liens tissés aux niveaux national et international, lesquels pourraient être renforcés en développant la mobilité interne et externe des enseignants-chercheurs pour des séjours suffisamment longs au-delà d'une invitation à présenter des travaux afin de bâtir des actions communes. Il paraît également important d'œuvrer dans le sens d'une mobilisation de l'ensemble des enseignants-chercheurs MCF au montage d'actions de recherche (par exemple des séminaires et des projets de recherche) et de les inciter à prendre progressivement des responsabilités éditoriales.

Par ailleurs, le nombre de doctorants accueillis devrait être adapté aux moyens matériels, financiers et humains disponibles pour ne pas risquer une dégradation des conditions d'accueil et améliorer leur implication dans les projets scientifiques de l'unité.

L'attention de la tutelle est enfin attirée sur les risques que le départ d'un groupe d'enseignants-chercheurs fait peser sur le dynamisme de l'unité. Un accompagnement est nécessaire pour que Regards puisse poursuivre dans de bonnes conditions les travaux engagés autour de son projet fédérateur.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La montée en gamme des publications doit être maintenue en veillant à consolider leur portée internationale tout en s'assurant que tous les chercheurs fassent apparaître le nom de l'unité sur leurs publications. Parallèlement, les articles publiés dans des revues scientifiques non classées sont à limiter, ce qui vaut *a fortiori* pour les doctorants. Les thèses par essais pourraient encourager les doctorants à augmenter leur production scientifique. Enfin, l'unité gagnerait à ce que les membres soient sensibilisés à la visibilité de leur production sur des moteurs de recherche (par exemple Google Scholar) ou des archives ouvertes comme HAL.

La montée en gamme des publications est encouragée pour tous les axes, notamment en développant des actions d'accompagnement pour tous les membres (par exemple du *peer-to-peer coaching* inter-axes, des ateliers d'écriture, des *visiting* dans des établissements d'excellence), ou en élargissant certains cadres de recherche. L'orientation vers les systèmes de santé européens constitue par exemple une piste susceptible de faciliter la publication dans les revues mieux classées et internationales. Des moyens pour renforcer la dynamique collaborative au sein de l'axe PTE sont également à trouver (par exemple en favorisant les coécritures d'articles entre les membres de l'axe). Il pourrait être envisagé de renforcer le poids de la gestion et de la sociologie au sein de PTE, quitte à réinventer quelque peu le périmètre de l'axe.

Enfin, privilégier le recrutement de MCF-HDR et/ou de PR en comptabilité environnementale et en finance durable est préconisé. Une amélioration quantitative et qualitative des productions scientifiques en serait attendue, ainsi qu'un meilleur taux d'encadrement dans ces sous-disciplines.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Fort de l'appui local dans les partenariats de recherche, il est recommandé d'élargir les projets partenariaux au niveau national voire international. Par exemple, à l'échelle internationale, des comparaisons avec d'autres systèmes de santé pourraient être envisagées.

Afin de clarifier et de rendre plus visibles les nombreux partenariats, un annuaire (ou un *mapping*) des compétences de l'unité mériterait d'être élaboré.

Dans ce même esprit de clarification des activités de recherche et de leur diffusion dans la société, un effort de cohérence communicationnelle est recommandé au niveau de Regards, tant sur son site Internet et sa page LinkedIn, par exemple en y diffusant les retombées socioéconomiques des activités de recherche.

Enfin, et en particulier pour l'axe PTE, il convient de réfléchir à la vulgarisation des connaissances scientifiques pour un public non expert, et plus généralement, à la manière d'impliquer les membres de l'axe PTE dans la dynamique partenariale de l'UR.

Un point d'attention majeur est la nécessité de conserver la dynamique partenariale de Regards après la scission probable d'une partie de l'unité. La séparation vraisemblable de la chaire ESS implique en effet de reconsidérer attentivement le lien entre la santé et le domaine de l'ESS et de le thématiser de manière lisible par rapport à la nouvelle unité. Dans la mesure où Regards n'est pas la seule unité impliquée par cette restructuration, l'accompagnement de la tutelle est nécessaire pour identifier un champ thématique clair, différencié et compréhensible vis-à-vis des parties prenantes, notamment des partenaires socio-économiques.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 5 septembre 2022 à 8h30

Fin : 5 septembre 2022 à 16h30

Entretien réalisé : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-08h50	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
08h50-09h00	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
09h00-9h15	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
09h15-10h15	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites
10h15-10h30	Pause
10h30-11h15	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles et les responsables du champ SHS
11h15-12h00	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
12h00-13h00	Déjeuner
13h00-13h30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires dont émérites et associés
13h30-14h00	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs
14h30-14h45	Pause
14h45-15h30	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
15h30-16h00	Entretien à huis clos avec la direction de l'unité
16h00-16h30	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
16h30	Fin de l'entretien

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

À la suite des entretiens avec les différents représentants de l'unité Regards et de la tutelle, le comité d'évaluation a souhaité signaler par courrier au Hcéres une situation présentant des risques psychosociaux.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Reims, le 15 NOV. 2022

Direction de la recherche et de la
valorisation
Affaire suivie par Karelle MASCRET
03.26.91.86.99
karelle.mascret@univ-reims.fr

Réf : 502 /RECH/NM/KM

Monsieur le président,

Je tiens tout d'abord au nom de l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'université de Reims Champagne-Ardenne à vous remercier pour le temps et l'énergie consacrés à l'évaluation de nos unités de recherche.

Je vous remercie également pour la qualité du rapport d'évaluation ainsi que pour les échanges constructifs que nous avons eu avec le comité du HCERES. Les recommandations et les conseils formulés ainsi que l'intérêt porté au devenir de nos unités nous permettront de mener notre projet scientifique.

Suite à la réception du rapport du HCERES n° DER-PUR230023348 relatif à l'unité de recherche « REGARDS - Recherches en Economie Gestion Agroressources, Durabilité Santé », je vous prie de trouver en pièce jointe le courrier rédigé par la direction de l'unité sur les observations de portée générale.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'expression de ma considération distinguée.



Le président

Guillaume GELLÉ

Monsieur Thierry COULHON
Président du HCERES



Le laboratoire REGARDS tient à remercier le comité de visite pour son implication, la qualité de son rapport et la richesse de ses commentaires, ainsi que pour la reconnaissance du travail réalisé par l'unité depuis le précédent contrat. Nous notons en particulier que « la production scientifique est incontestablement un point fort de REGARDS... en qualité comme en quantité » (p. 6), que sa gouvernance « est bien organisée » (p. 7) et que « les 49 enseignants-chercheurs titulaires en activité de l'unité se répartissent autour de quatre axes thématiques bien identifiés qui répondent à des enjeux sociétaux et à des problématiques qui favorisent l'interdisciplinarité » (p.9). Nous notons également que le comité de visite, dans son avis global, considère l'éventualité d'une scission de l'unité, dont REGARDS n'est pas à l'origine, comme une contradiction vis-à-vis de la recommandation de rapprochement des deux anciennes unités de recherche qui avait été approuvée par le précédent comité de l'HCERES en 2011. Nous souscrivons pleinement aux risques nombreux, pointés à plusieurs endroits du rapport, que cette scission, motivée par le souhait « d'un groupe d'enseignants-chercheurs en sciences de gestion » de « développer leurs thèmes scientifiques au sein d'une nouvelle unité » (p.7), puisse être « source de confusion pour les parties prenantes externes et susciter une concurrence interne démotivante pour les équipes » (p.6), avec corrélativement un « risque de fragiliser les objectifs de l'unité à la fois en termes d'interdisciplinarité et d'excellence scientifique » (p.12). Le comité de visite pointe également, à de nombreuses reprises, la faiblesse des moyens humains de REGARDS face à la croissance de ses activités de recherche et d'encadrement doctoral, dans un contexte où les charges pédagogiques et administratives pèsent lourdement sur les collègues.

Trois points ont par ailleurs suscité des interrogations auxquelles nous souhaiterions apporter des compléments d'information.

En premier lieu, le comité a considéré que l'interdisciplinarité, travaillée à différents niveaux, n'était pas « visible » à l'échelle de la codirection des axes (p.8), ni non plus « cohérente » avec la gouvernance de l'unité (p.9). Sur le premier point, à la date de prise de fonction de l'actuelle direction de l'unité en octobre 2018, la gouvernance des axes a été redéfinie sur la base d'une bi-disciplinarité qui a été mise en place dans trois axes sur quatre : Sylvie Benoit (gestionnaire) et Nathalie Berta (économiste) pour l'axe « Développement Durable et Agro Ressources » ; Philippe Odou (gestion) et Delphine Corteel (sociologie) pour l'axe « Biens Culturels, Consommation et Société » de 2018 à 2021 ; Jean-Paul Domin (économie) et Laëtitia Lethielleux (gestion) pour l'axe « Santé, Protection Sociale et Economie Sociale » de 2018 à 2021. Seul l'axe « Philosophie et Théorie Economiques » ne disposait pas de ressources bi-disciplinaires en raison de son faible effectif. Cette bi-disciplinarité a été remise en cause dans deux axes - « Santé, Protection Sociale et Economie Sociale » et « Biens Culturels, Consommation et Société » - du fait de la démission d'une collègue (Laëtitia Lethielleux) et de la demande de mise en disponibilité d'une autre (Delphine Corteel). Elle a été rétablie récemment dans l'axe « Biens Culturels, Consommation et Société » où Véronique Chossat-Noblot (économiste) a repris la codirection de l'axe avec Philippe Odou, suite au départ de Louis-César Ndione (gestionnaire). Comme le souligne le rapport, la charge administrative et pédagogique des collègues est un facteur qui contraint l'unité dans la mobilisation de ses ressources humaines en encadrement et animation de la recherche. Par ailleurs, il nous apparaît délicat de confier directement à de jeunes collègues, économistes ou gestionnaires récemment arrivés dans l'unité, la charge d'une codirection d'équipe, ce qui réduit d'autant l'éventail des possibilités.



Pour ce qui concerne la gouvernance de l'unité, il nous semble important de rappeler que les axes ne sont pas la seule modalité de représentation des collègues enseignants-chercheurs et doctorants. Ceux-ci disposent, en effet, d'une double représentation au sein de l'unité, à la fois par corps et par discipline, qui leur permet d'être informés de l'ensemble des questions qui sont débattues au sein du conseil d'unité, notamment en matière budgétaire. Sur ce point, une gestion prévisionnelle des besoins et le suivi mensuel des engagements ont été mis en place en toute transparence dès 2018. Enfin, un conseil d'unité élargi a été créé pour permettre aux deux PR non élus de participer aux décisions stratégiques de l'unité, ce qui en soi dépasse les dispositions prévues par le règlement intérieur de l'unité.

Un deuxième point concerne l'axe « Philosophie et Théorie Economiques » et nous semble mériter plusieurs commentaires. Nous souscrivons au constat, effectué par le comité, que les effectifs de l'équipe sont actuellement insuffisants pour permettre, dans les orientations actuelles de l'axe, d'intégrer des sociologues (l'unité n'en compte d'ailleurs actuellement plus que deux) et des gestionnaires. Toutefois, le fait que l'axe ne soit composé que d'économistes ne signifie pas que son « orientation est moins interdisciplinaire que les autres » (p.10), les collègues de l'axe publiant en philosophie et en biologie. Egalement, un article co-écrit par un économiste (Fabien Tarrit) avec un gestionnaire (Florent Giordano) dans une revue de gestion (*M@n@gement*) est une réussite assez rare pour être soulignée. L'axe affiche par ailleurs deux publications avec une collègue de l'axe « Santé, Protection Sociale et Economie Sociale » (Florence Gallois et Cyril Hédoïn) et une participation de ce dernier au projet ANR LOCUS de Thao Pham, rattachée à l'axe « Développement Durable et Agro Ressources ». Il est également noté que la philosophie économique (comme la comptabilité écologique) offre des thèmes de recherche « très pointus et encore trop émergents pour constituer des points d'attractivité, ce qui semble limiter les possibilités d'embauche de jeunes enseignants-chercheurs » (p. 15). La publication d'un poste fléché « Philosophie et théories économiques » en 2021, qui a donné lieu au recrutement de Camila Orozco-Espinel, ne nous semble pas corroborer cette affirmation, qui concerne davantage la comptabilité écologique pour laquelle le concours fut infructueux en 2020.

Le comité indique également que « l'axe PTE apparaît encore en retrait de la dynamique de rayonnement de l'unité par rapport aux autres axes » (p.14), ce qui nous paraît discutable pour trois raisons. Premièrement, sa reconnaissance internationale a été soulignée dans le rapport. Deuxièmement, l'effet taille de l'équipe - qui compte 4 personnes, la dernière ayant été recrutée en septembre 2021 - doit être pris en compte. A ce titre, la publication de 36 articles par 4 chercheurs est bien supérieure à celle des autres axes. Troisièmement, les activités que le comité considère comme faisant partie du rayonnement de l'unité (participations à des comités éditoriaux de revues, engagement dans des réseaux scientifiques, organisation de colloques d'envergure internationale, dépôt d'un projet ERC) sont largement couvertes par cet axe. Enfin, le comité considère « que la dynamique de trois axes de Regards contraste avec les faibles interactions de l'équipe PTE avec le grand public, tant en termes d'objet de recherche que d'ancrage territorial ». L'implication de l'axe PTE dans l'organisation d'actions de sensibilisation à destination des jeunes (Eric Bosserelle, Fabien Tarrit), dans la tenue d'un blog (*Bargaining Game* animé par Cyril Hédoïn) nous semble de nature à nuancer cette remarque. La participation des collègues aux « cafés éco » et aux conférences ouvertes organisées par la Faculté SESG est également très régulière et significative eu égard à son effectif. Par ailleurs, le comité note que « l'axe PTE se distingue peu par des activités de dissémination de la recherche » à destination du monde socio-économique. Une telle orientation appellerait, en effet, des arbitrages qui, à moyen constant, impliqueraient une baisse de la production scientifique de l'axe, en particulier celle tournée vers l'international, orientation à laquelle il lui semble légitime de ne pas consentir pour le moment.



Un troisième point porte sur l'axe fédérateur de REGARDS, dont le comité de visite note qu'il « exprime et synthétise les thématiques des quatre axes de l'unité, mais est moins évocateur pour les partenaires non académiques et ne semble pas encore pleinement assimilé en interne » (p.6). A l'appui du second point, le comité remarque que « la présentation de l'unité n'a pas été actualisée sur le site internet », considérant que cela « confirme que Regards ne fait pas de son nouveau thème central un élément fédérateur entre les axes ni un élément fort de sa communication ». L'absence de mise à jour du site relève malheureusement d'une négligence et d'un manque de temps de la direction et du secrétariat, plutôt que d'un défaut d'adhésion du collectif à ce positionnement discuté à la fois en conseil d'unité et en assemblée générale, le 8 juillet 2021¹.

Pour ce qui concerne le manque de lisibilité de l'axe fédérateur pour les partenaires non-académiques, il nous semble que le rapport du comité fournit peu d'éléments d'objectivation de cette affirmation. La réflexion qui a présidé à la définition de l'axe fédérateur s'appuie sur le fait que REGARDS est tout autant tourné vers la compréhension des changements environnementaux des systèmes socio-économiques que vers l'analyse des opportunités/risques et des recommandations qui peuvent être adressées aux organisations privées et publiques concernées par ces changements. Le fait que le positionnement soit « large » empêcherait, selon le comité, « d'en faire un thème réellement différenciant vis-à-vis des acteurs socio-économiques » (p.21). Selon les secteurs cependant, les collègues qui déploient des compétences particulières à l'adresse des acteurs socio-économiques qui y gravitent semblent bien identifiés, comme le souligne le comité. Cette reconnaissance est assise à la fois sur la connaissance qu'ils ont de ces secteurs et des problématiques d'évaluation et d'accompagnement des acteurs auprès desquels ils interviennent. Il est dès lors difficile de comprendre pour quelle raison l'unité devrait veiller à « ne pas installer des dynamiques différenciées entre les différents axes » lorsque ceux-ci portent à leur niveau (thématique et/ou sectoriel) l'orientation générale de l'unité et certaines priorités stratégiques de l'établissement. Ces éléments constituent indéniablement des pistes de réflexion et d'exploration collective à venir, dont nous remercions vivement le comité de visite. L'examen des points forts comme des points de vigilance soulignés par le comité nous permettra de poursuivre un dialogue de qualité avec notre tutelle et de mieux travailler notre organisation. Nous réitérons au comité de visite nos remerciements pour son analyse méticuleuse de l'activité de notre unité et pour les nombreuses voies d'amélioration qu'il nous a suggérées.

Fait à Reims, le 22 octobre 2022

Dominique Roux, Directrice de l'unité REGARDS

Franck-Dominique Vivien, Co-directeur

¹ Une remarque de Monique Combes-Joret, membre de la Chaire ESS, a très justement permis à cette occasion de remplacer le terme « économiques » par « socio-économiques » dans la formulation retenue : « la reconfiguration, l'évaluation et l'accompagnement des systèmes socio-économiques et des organisations en mutation ».

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

